



Des objectifs ambitieux à la mesure du potentiel de l'Institut, pour un positionnement sous régional sur les maladies infectieuses en appui à la santé publique



L'Interview de la semaine

Du 19 au 25 janvier 2015

N°5

Interview de Monsieur Dieudonné Bangori-Kiki

Responsable des Services Généraux du CIRMF

16 janvier 2015

Une ampoule grillée par çï, quelques soucis de fuite d'eau un peu plus loin, un climatiseur qui n'en finit pas de souffler le chaud, un pneu creuvé par là... et la liste est loin d'être exhaustive! Qui, à un moment de la journée, n'a pas eu recours aux services généraux pour se sortir de situations bien compliquées? À la tête: Dieudonné Bangori-Kiki, homme de terrain, nouvellement arrivé au CIRMF, qui a comme objectif de redorer le blason de l'Institution. Nous l'avons rencontré; il nous en dit un peu plus sur le service dont il a la charge. ■ZA



Monsieur Bangori-Kiki en séance de travail avec ses équipes.

“Les services généraux, ce sont plusieurs équipes au service de la performance de notre Institution”

Monsieur Bangori-Kiki bonjour. Vous êtes depuis le mois de juillet 2014, Responsable des Services Généraux au CIRMF. En quoi consistent vos missions?

Je m'occupe de toute la partie logistique. Je fournis aux chercheurs ainsi qu'aux administratifs une meilleure infrastructure et de meilleures conditions de travail. Les départements tels que le garage, la maintenance, l'informatique, le gardiennage, les espaces verts, le froid, l'électricité, le biomédical, la téléphonie, les voyages sont sous ma responsabilité.

Depuis quelques temps le CIRMF fait peau neuve. Qu'est ce qui explique tous ces changements spectaculaires? Avez-vous une recette miracle?

Non ! Je ne pense pas ! J'essaye de travailler comme j'en ai l'habitude. Je pense avoir une petite expérience dans le domaine. J'ai été pendant six ans, 2^{ème} Maire Adjoint, chargé de la Ville, de la Voirie et des Relations Internationales de la Commune de Franceville. J'avais en charge l'organisation, l'embellissement et le suivi de l'état de la ville. Donc, j'essaye d'appliquer les mêmes techniques au CIRMF. Je prends en compte tous les éléments afin qu'il y ait une certaine harmonie de sorte que chaque visiteur sente qu'il s'agit d'une structure organisée. Pelouse, peinture, confort, électricité sont inspectés au peigne fin. C'est le premier contact avec le Centre qui déterminera l'image que s'en fera le visiteur.

Vous ne vous limitez pas aux visiteurs. Les conditions de travail du personnel se sont nettement améliorées. Que faites-vous précisément pour le personnel?

En ce qui concerne le personnel, d'abord au niveau des bureaux, j'ai une fiche de demandes de travaux qui nous permet de déceler les difficultés techniques rencontrées par chaque service et d'y remédier au plus vite. Il en est de même des logements. En un mot, mon rôle est de satisfaire tout le monde au mieux que je peux.

Le CIRMF s'est doté il y a quelques années d'une Mercedes 4X4 qui servait exclusivement aux déplacements des visiteurs de marque. Vous arrivez, et vous étendez l'utilisation au personnel. Désormais, le Cirmfois qui voyage ou qui revient de voyage est conduit et récupéré à bord de ce véhicule. Est-ce une manière pour vous de valoriser le personnel?



Dieudonné Bangori-Kiki

Responsable des Services Généraux
Centre International de Recherches Médicales de
Franceville
(CIRMF)

Monsieur Dieudonné Bangori-Kiki est né à Franceville le 17 juillet 1956, marié et père de 5 enfants. Ingénieur en Génie Industriel de l'Université de Trois Rivières au Canada depuis 1985, il obtient son DESS (Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées) en Économie Industrielle et en Gestion des Projets à l'Institut des Études Économiques et Sociales de Paris Sorbonne en 1987. Deux ans plus tard, il empoche son Diplôme d'Etude Supérieures en Maintenance Aéronautique à l'Institut Amaury de Lagrange en France).

C'est en 1995 qu'il débute sa carrière à la compagnie nationale de transport aérien AIR GABON comme Chef de Division Production, puis il occupera successivement, de 2003 à 2007, les fonctions de Directeur Technique Adjoint, Directeur Technique et Responsable Technique Air Gabon Liquidation.

Le 1er Juillet 2008, il est élu 2ème Maire Adjoint chargé des Finances, de la Voirie et des Relations Internationales de la Commune de Franceville.

Monsieur Bangori-Kiki est Responsable des Services Généraux du Centre International de Recherches Médicales de Franceville depuis le 1er juillet 2014.

Toutes mes actions sont en faveur du mieux être des agents du CIRMF. C'est la raison pour laquelle j'ai mis en place, dès mon arrivée, une certaine réorganisation au niveau du Garage. Dans cette redistribution, j'ai installé différents types de panneaux qui permettent aujourd'hui d'avoir une meilleure visibilité du parc automobile: un panneau est réservé aux véhicules de transport du personnel et un autre aux véhicules de missions, pour les chercheurs qui vont en dehors et à l'intérieur de la province, afin qu'ils aient des véhicules performants. C'est ainsi que j'ai voulu mettre à la disposition du personnel qui voyage, un véhicule de qualité qui puisse redorer l'image du Centre et les faire travailler dans les meilleures conditions possibles. C'est le leitmotiv que je me suis fixé.

Un certain nombre de véhicules ayant servi ont été parkés à l'aile droite du garage. Prévoyez-vous de les réformer?

Absolument! Dans l'optique d'une meilleure organisation, nous avons constaté en effectuant l'inventaire de notre parc automobile qu'il y avait des véhicules complètement obsolètes, ou dépiécés. Plutôt que de les entasser au garage, mes équipes les en ont sorti. Ainsi, prochainement, nous procéderons à la réforme de ces véhicules.

Cette réforme concernera t'elle l'ensemble du personnel ou alors une catégorie de personnel?

Je crois que la décision revient au Directeur Général.

Vous êtes quelqu'un d'organisé. Pour arriver à faire ce que vous faites, il faut être un bon manager. Il n'est pas toujours aisé d'amener les hommes à comprendre votre vision et à adhérer. Tenez-vous régulièrement des réunions de travail avec vos agents? Si tel est le cas, prenez-vous en compte les avis des uns et des autres?

Oui, j'en ai l'habitude car je fus il y a quelques années, Directeur Technique d'Air Gabon ; et gérer les avions relève d'une responsabilité très importante car on a coutume de dire que dans le ciel il n'y a pas de parkings et s'il y a un problème c'est tout de suite la catastrophe. Généralement dans ce genre de travail, on ne fonctionne pas tout seul.



On travaille en équipe. On donne des instructions et l'on s'assure qu'elles ont été bien exécutées. Donc, fort de cette expérience, j'ai eu à l'appliquer partout où je suis passé. Tous les quinze jours, je réunis les responsables, les chefs d'équipes et les agents de mon unité autour d'une table et nous discutons des différents problèmes rencontrés dans chaque secteur. Des instructions sont données et je vais sur le terrain vérifier qu'elles ont été bel et bien appliquées. Je donne la parole à tout le monde et c'est de ces discussions que nous tirons des conclusions pour la bonne marche du service. C'est ainsi que nous travaillons et que je continuerai à travailler pour que l'ensemble de mes agents soient satisfaits. C'est très important car ils ont le sentiment d'être écoutés et surtout que ce qu'ils disent est pris en compte par le chef.

Venons-en au biomédical. C'est un domaine pointu et l'on sait combien la technologie évolue rapidement. Envisagez-vous des formations afin que vos agents soient au niveau?

Je crois que dans un domaine aussi pointu que celui du biomédical, il faut nécessairement un suivi, une formation. C'est la raison pour laquelle nous envisageons des formations dans ce sens afin de permettre aux agents concernés d'avoir une meilleure maîtrise du matériel sur lequel ils travaillent au quotidien.

Dans le cadre de la réorganisation du CIRMF, envisageriez-vous, si cela était nécessaire, de recourir à d'autres services pour renforcer votre département?

Pour l'instant je fais avec ceux qui sont là. Si dans l'avenir une urgence se faisait sentir, je n'hésiterai pas, avec avant tout l'aval du Directeur Général.

Et pour parler d'aide extérieure, nous allons justement, dans un futur proche, mettre à la disposition du personnel, un restaurant dans la salle du Guest-House, qui sera géré par des professionnels en la matière. Cela permettra aux agents de déjeuner dans de bonnes et meilleures conditions.

Qu'y gagnerait le Centre? Cela ne reviendrait-il pas plus cher au personnel ?

Nous avons pensé qu'en offrant au prestataire la gratuité du local, de l'eau et de l'électricité, il pourrait ramener le prix à la baisse. Et c'est le cas!

Vous disposez au CIRMF d'un beau plateau sportif (piscine, terrains de handball, basketball, volleyball et tennis). Pourtant, il est rare d'y croiser des Cirmfois le week-end. Comment l'expliquez-vous?

La piscine est très utilisée le week-end. Les agents et leurs enfants ainsi que les étudiants du CIRMF s'y adonnent à cœur joie. La piscine est entretenue journalièrement par deux agents. Pour ce qui est des terrains, nous entretenons la pelouse et tout ce qu'il y a autour. Libre aux agents de les occuper quand ils le peuvent. L'un d'entre-eux vient de mettre en place une équipe de football qui s'entraîne régulièrement. Reste à espérer que chacun, au fur et à mesure, occupera ces espaces, car le sport fait partie du bien-être. Le personnel a besoin d'être physiquement en condition pour exécuter ses tâches professionnelles.

Justement, le sport en entreprise est un enjeu majeur dans les stratégies de management moderne. Il devient un réel moyen de fédérer ses équipes, d'améliorer la productivité et le climat social général de la structure. Pensez-vous que des séances de 15 à 20 mns par jour de relaxation ou de méditation pour réduire le stress du personnel peuvent-être envisageables au CIRMF?

Oui. Bien sur. Mais, vu que nous fonctionnons selon le système de Journée Continue, il me paraît difficile de trouver un créneau entre l'heure prise

LES SERVICES GÉNÉRAUX

En Bref

Depuis les années 1980, les services généraux ont considérablement évolués. En effet, à l'époque, les DRSG (Directeurs ou Responsables des Services Généraux) n'avaient que peu de responsabilités et de considération de la part des autres employés. De plus, la quasi-totalité des services proposés étaient réalisés en interne. Ce n'est qu'en 1987, que le terme "externalisation" voit le jour et il faudra attendre 1989 pour voir le mot "externaliser" apparaître dans le dictionnaire.

Ce n'est qu'à partir des années 1990 que les termes de "sous-traitance" et "prestataire de services" voient le jour et pour cause, c'est à cette époque, que certaines grandes entreprises commencent à employer des prestataires pour assurer des services tels que le nettoyage ou encore la restauration. En revanche, en ce qui concerne la maintenance technique des bâtiments, ou encore la gestion du courrier, les entreprises se montrent à cette époque, relativement réticentes à l'idée de ne pas réaliser elles-mêmes ces services.

Il faudra attendre 1995, pour voir l'argumentaire des "pro-externalisation", prendre le dessus dans ce débat. Puis progressivement ont fleuri des sociétés multi-services proposant aux entreprises d'assurer la quasi-totalité de leurs prestations. On peut considérer aujourd'hui que c'est ce modèle de sous-traitance qui prédomine dans le secteur des services généraux en laissant ainsi pour seule fonction aux employés de ce secteur, celle de pilote et de contrôleur de ces prestations.

Il aura donc fallu moins de 30 ans pour voir s'imposer ce nouveau modèle de fonctionnement qui connaît encore aujourd'hui une constante évolution.

Depuis une quinzaine d'années, l'environnement de travail change, évolue au rythme de la société et de nos modes de vie. Il est aujourd'hui porteur d'enjeux stratégiques et de défis d'avenir tant dans l'immobilier, les achats ou les services aux collaborateurs. Maîtrise des coûts, nouvelles technologies, nouveaux modes de travail, changements démographiques, développement Durable : ces enjeux concernent aujourd'hui toutes les entreprises, quelle que soit leur taille, privées comme publiques, tertiaires comme industrielles.

* Source : Wikipedia

pour le déjeuner et la reprise du travail. Raison pour laquelle j'invite les agents à occuper ces espaces le week-end.

Le mois de juillet semble vous porter chance! Vous êtes né en juillet, avez été élu 2ème Maire Adjoint de la Commune de Franceville en juillet et recruté au CIRMF un 1er juillet! Simple coïncidence?

Je vous dirai encore plus! J'ai obtenu mon baccalauréat le 17 juillet 1972 et je me suis marié le 10 juillet 1999! Étonnant n'est-ce pas? Si je m'en étais aperçu à temps, j'aurais programmé mon mariage pour le 17 juillet, date de ma naissance!

Avez-vous un message particulier que vous aimeriez faire passer?

Oui. Je voudrais juste rappeler à l'ensemble du personnel que notre entité est là pour les servir et qu'ils n'hésitent pas à prendre contact avec nous pour que nous puissions les satisfaire. Un circuit a été mis en place et lorsqu'il est suivi par tous, cela nous permet de répondre et satisfaire au mieux chaque service. Il importe donc de remplir la fiche de demande de travaux. Une fois que celle-ci me parvient, je donne des instructions et le travail est fait dans les temps et dans les normes. En s'adressant directement au technicien, je n'ai pas l'information et le travail ne peut être ni exécuté, encore moins suivi.

Je vous remercie!

Pour le contacter

Dieudonné Bangori-Kiki
Centre International de Recherches Médicales de
Franceville – BP. 769

Tél: (+241) 01 67 70 92

